

# Fiche d'information : Biodiversité

Élaborée par Rowena Soriaga <rsoriaga@mozcom.com>

## Quelques faits à propos de la biodiversité<sup>1</sup>

La biodiversité consiste en la mesure du nombre, de la variété et de la diversité des organismes vivants. Cela comprend la variété au sein d'une même espèce, entre espèces différentes et parmi les écosystèmes. Les actions humaines ont mené vers des pertes irréversibles en terme de diversité de la vie sur Terre; ces pertes ont été plus rapides depuis les 50 dernières années qu'à n'importe quel autre temps dans l'histoire humaine.

### ➤ Quelles sont les tendances actuelles en terme de perte de biodiversité?

Depuis l'an 2000, 6 millions d'hectares de forêts primitives ont été totalement perdus. Dans les Caraïbes, la couverture de corail dur a décliné de 50% à 10% au cours des 30 dernières années. Trente-cinq pourcent des mangroves ont disparues depuis 20 ans. L'abondance moyenne des espèces décline – 40% ont été perdu entre 1970 et 2000. Les espèces présentes dans les rivières, les lacs et les marécages ont diminué de 50%. Le déclin est évident chez les amphibiens, les mammifères africains, les oiseaux en milieu agricole, les coraux et les espèces de poissons pêchés fréquemment (Tableau 1). Les habitats comme les forêts et les systèmes fluviaux sont de plus en plus fragmentés, ce qui affecte leur capacité à maintenir une biodiversité et à offrir un écosystème fonctionnel. L'intensification des pêcheries a entraîné la diminution du nombre de poissons de grandes tailles. Dans le nord Atlantique, leur nombre a diminué de 66% depuis les 50 dernières années.

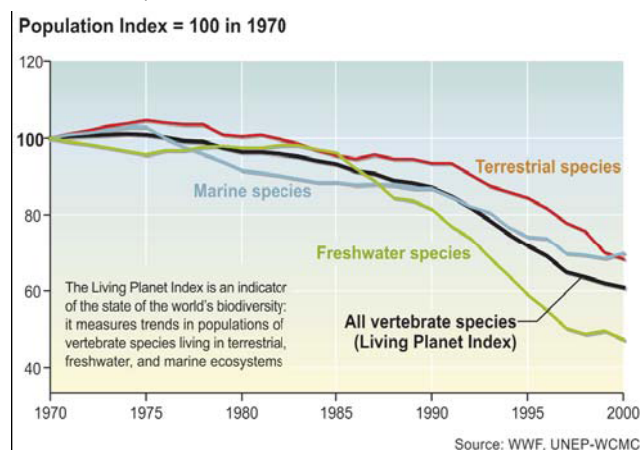


Tableau 1. L'index Planète vivante montre les tendances au déclin des populations des différentes espèces. [Clé : Index de Population = 100 en 1970; Couleurs : Espèces marines - Espèces terrestres - Espèces d'eaux douces - Toutes espèces de vertébrés (index 'Planète vivante'). L'index 'Planète vivante' est un indicateur de l'état de la biodiversité mondiale; il mesure les tendances des populations de vertébrés vivant sur terre, en eau douce ou dans des écosystèmes marins.]

### ➤ La biodiversité menacée

Plusieurs populations végétales et animales diminuent en nombre, sont moins répandues ou les deux. L'extinction des espèces est une partie naturelle de l'histoire de la planète. L'activité humaine a multiplié le taux d'extinction par au moins 100 fois comparé au rythme naturel.

Cinq menaces importantes pour la biodiversité ont été identifiées : modifications des habitats, comme la fragmentation des forêts. Les espèces étrangères envahissantes qui s'établissent et se répandent au-delà de leur distribution normale, la surexploitation des ressources naturelles; la pollution, particulièrement par l'utilisation excessive d'engrais qui entraîne un excès de nutriments dans le sol et l'eau. (Tableau 2)

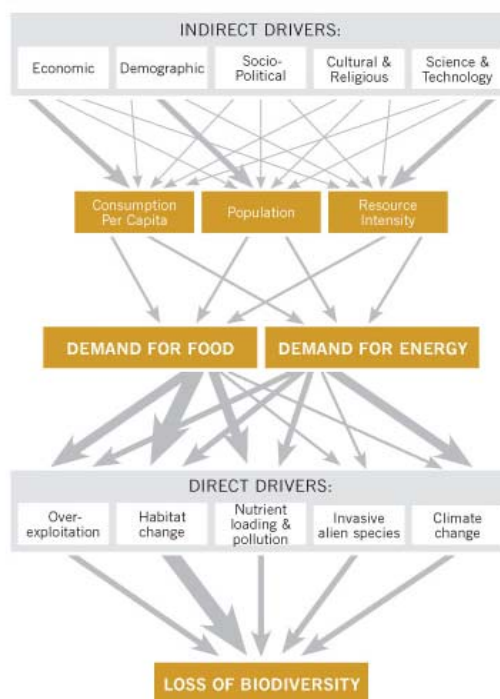


Tableau 2. Facteurs directs et indirects menant à la perte de biodiversité (traduction en appendice ; n.d.T.)

## Impacts et risques

La perte de biodiversité affecte négativement plusieurs aspects du bien-être humain, comme la sécurité alimentaire, la vulnérabilité face aux catastrophes naturelles, la sécurité énergétique et l'accès à l'eau potable et aux matières premières.

De nombreux peuples autochtones et de communautés locales possèdent un lien étroit et intime avec les ressources naturelles et les écosystèmes qui les entourent. Le fondement de leur connaissance, de leurs traditions et de leurs pratiques constitue un atout critique pour la conservation de la biodiversité. À travers l'histoire ils ont joué un rôle énorme dans la conservation d'un grand nombre d'environnements naturels, et ce pour un ensemble de raisons, tant économique que spirituelle ou esthétique. Contrairement à certaines croyances populaires, il existe très peu d'endroits au monde où la biodiversité sauvage se trouve isolée des communautés et des activités humaines, et cela est vrai depuis des millénaires.

La perte de la diversité biologique déstabilise les écosystèmes et les rend plus vulnérables aux chocs et aux bouleversements tels les ouragans et les inondations, lesquels réduisent éventuellement la capacité des environnements à offrir des biens à la communauté humaine. Ces conséquences négatives sont ressenties plus sévèrement par les pauvres en milieu rural qui comptent plus directement sur les ressources des écosystèmes locaux pour leur bien-être (tableau 3).<sup>2</sup> Pour cette raison, la perte de biodiversité pose un obstacle significatif à l'atteinte des objectifs de développement du millénaire. La biodiversité est le fondement de plusieurs de nos valeurs culturelles et spirituelles.

Pour mettre fin à la perte de biodiversité, deux types d'options de conservation sont employés : conservation in situ et ex situ. Un exemple d'efforts de conservation in situ est la mise en place de zones protégées qui actuellement recouvrent environ 12% de la surface terrestre. En comparaison, des exemples d'efforts de conservation ex situ seraient la plantation de germplasmes dans un remblai de semences, ou la croissance de semis en pouponnières. De tels efforts permettent de préserver une population végétale avec un minimum d'érosion génétique.

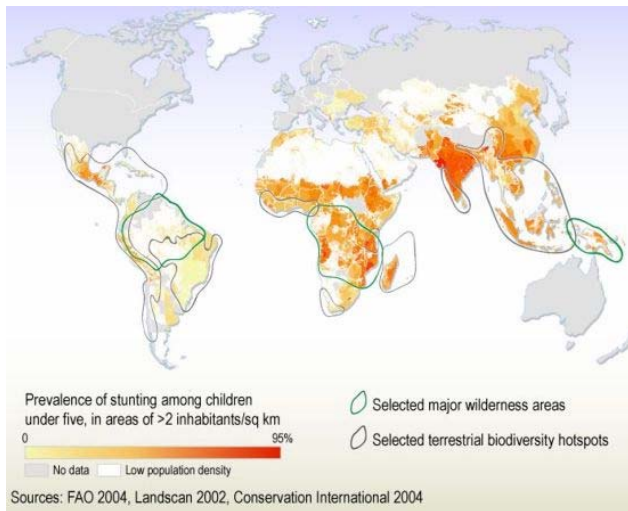


Tableau 3. Carte de la pauvreté – biodiversité mondiale. Les zones où la forte densité de population et de pauvreté coïncident avec une grande biodiversité peuvent indiquer des zones dans lesquelles la population pauvre n'a pas d'autres choix que d'extraire les ressources de façon non durable, menaçant ainsi la biodiversité [Clé : 0% <-> 95% : Prévalence de retard parmi les enfants en bas de 5 ans, dans les zones de plus de 2 habitant/km<sup>2</sup>; gris : absence de données; blanc : faible densité de population; O : Sélection de zones de vie sauvage importantes ; O : Sélection de 'points chauds' pour la biodiversité terrestre.]

In situ est généralement considéré comme étant une stratégie de conservation idéale. Les zones protégées se multiplient en nombre et en taille, l'initiative est encouragée par l'engagement de différentes nations envers la Convention pour la diversité biologique et les Objectifs de développement des Nations Unies pour le millénaire. Toutefois, ces indicateurs sont relativement primitifs et nécessitent d'être complétés par une plus grande information sur le niveau de protection offert à la biodiversité et sur l'efficacité de la gestion. Le rôle des zones protégées de réduire le taux de perte de la biodiversité est encore mal compris parce que nous manquons de données systématiques. Quelques écologistes croient que les deux options sont nécessaires pour assurer une protection adéquate. D'autres pensent que la conservation ex situ peut offrir une solution alternative aux projets de conservation in situ.

La conservation et la sauvegarde sont des termes controversés dans les pays en voie de développement parce que leur mise en œuvre implique généralement l'exclusion de la population locale d'une zone considérée comme un point chaud de la biodiversité. Dans des cas extrêmes, le déplacement forcé hors de leurs terres ancestrales est fait au nom de la conservation de la biodiversité. C'est pourquoi la mise en œuvre des projets de conservation in situ est considérée comme plus difficile que les efforts ex situ. D'un autre côté, les efforts de conservation ex situ soulèvent d'autres questions, par exemple, la promotion d'une 'révolution verte' et le développement d'organismes génétiquement modifiés (OGM) afin d'améliorer le rendement agricole et s'attaquer au problème de la sécurité alimentaire dans les pays frappés par la famine, mais cette technologie apporte des questions concernant les impacts pour la survie des autochtones et des espèces endémiques.

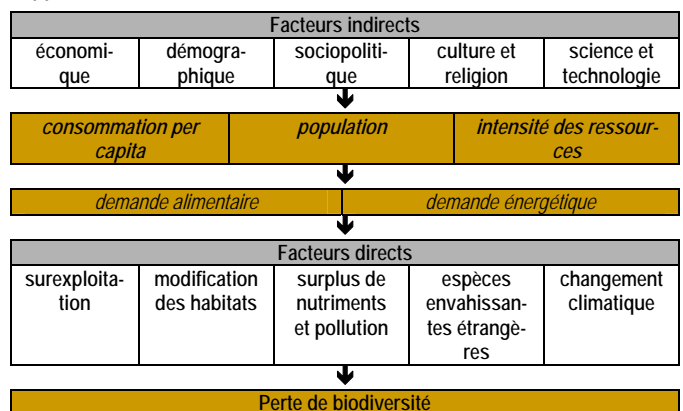
Les signataires de la Convention sur la diversité biologique se sont entendus que les pays en voie de développement nécessitent un soutien additionnel afin de leur permettre de mettre en œuvre les mesures essentielles à la conservation de la biodiversité et à l'atteinte de l'objectif de 2010; en particulier les pays les moins développés, les petits états insulaires en voie de développement ainsi que les pays ayant des économies de transition. On évalue, à partir des données disponibles, que les fonds entiers mis de côté pour aider les pays en voie de développement à protéger la biodiversité a diminué depuis 1998 d'environ US\$ 1 milliard par année à environ US\$ 750 millions.<sup>3</sup>

## Que peut-on faire à propos de la diminution de la biodiversité?

- Identifier les zones locales de conservation avec les communautés que nous accompagnons et que nous servons et promouvoir leur reconnaissance dans une planification de gestion de zones protégées ainsi dans des plans d'action nationaux en biodiversité.
- Encourager les gouvernements à planifier et gérer les zones protégées en collaboration avec la population locale.
- Intégrer les considérations de la biodiversité dans les stratégies de réduction de la pauvreté de manière à assurer leur durabilité.
- Améliorer la productivité agricole en considérant non seulement les besoins des populations urbaines mais aussi les besoins changeants et les capacités des communautés rurales, surtout les cultures autochtones.
- Acquérir une compréhension des questions d'équité et de culture entourant la bio-prospection, le commerce des animaux et plantes sauvages ainsi que les droits de propriété intellectuelle des autochtones.
- Mettre en œuvre un mélange de planification, réglementation et de mesures incitatives pour diminuer la pression exercée par la croissance du secteur agro-alimentaire sur la biodiversité.
- Promouvoir la plantation d'espèces indigènes et l'utilisation d'engrais organiques ; conscientiser davantage sur le problème des espèces envahissantes étrangères.
- Modérer la demande de viande par les secteurs plus aisés de la société et mettre un terme à la surpêche et autre pratiques de pêche destructrices.
- Intégrer les mesures proactives pour la protection de la biodiversité avec l'agenda commercial et économique. La libéralisation du commerce ne fera qu'accélérer la perte de biodiversité si celle-ci est mal planifiée.
- Développer des outils pour valoriser la biodiversité avec la juste reconnaissance des droits de propriété intellectuelle des autochtones.

La société mondiale réalise maintenant que la biodiversité est une valeur humaine positive. Des secteurs de la société et des communautés s'engagent stratégiquement et se joignent à des forums politiques mondiaux. Les jeunes générations, spécialement, considèrent que la biodiversité fait partie des domaines où il faut être responsable, communiquer et rendre des comptes

### Appendice : Traduction du tableau 2



<sup>1</sup> Convention on Biological Diversity: Global Biodiversity Outlook 2 (March 2006) <http://www.cbd.int/gbo2/main-messages.shtml>

<sup>2</sup> [http://maps.grida.no/go/graphic/global\\_poverty\\_biodiversity\\_map\\_01/08/07](http://maps.grida.no/go/graphic/global_poverty_biodiversity_map_01/08/07)

<sup>3</sup> <http://www.greenfacts.org/en/global-biodiversity-outlook/1-2/8-goals-convention.htm#3>